

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Les abattages d'agneaux français sont en net recul depuis le début de l'année 2023, en lien avec la baisse du cheptel de brebis allaitantes.
- En juin, les importations de viande ovine ont bondi, soutenues par l'Aïd-el-Kebir (28 juin). Au global, la consommation de viande ovine a diminué sur les 5 premiers mois de l'année, notamment celle des ménages.
- Le cours de l'agneau français poursuit sa baisse saisonnière et passe pour la première fois depuis des années en dessous de son niveau de l'année passée.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

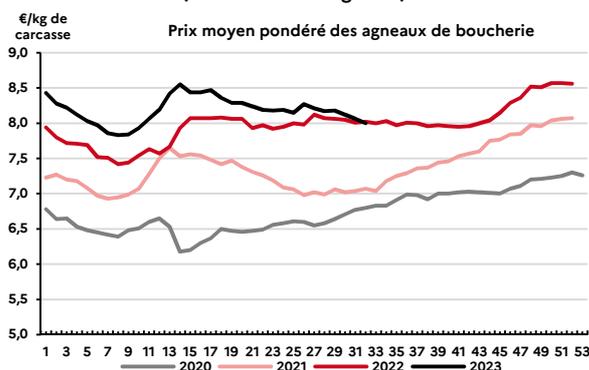
- Depuis le début de l'année, les **abattages d'ovins** sont en net recul (- 9,8 % sur 5 mois 2023/2022), en particulier pour les agneaux (- 10,6 %, soit 178 000 têtes de moins qu'en 2022). En mai 2023, les abattages d'agneaux et de réformes ont reculé respectivement de 10,1 % et de 14,9 %.
- En juin 2023, les **importations d'agneaux vivants** ont baissé de 11,5 % principalement en provenance d'Espagne (soit - 2 200 têtes), et même de 23,9 % sur 6 mois 2023/2022. En cumul, les **exportations d'agneaux** ont augmenté de 8,2 % sur 6 mois 2023/2022.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- **Les importations de viande ovine**
Au premier semestre, les importations ont été supérieures de 9,5 % à leur niveau de 2022. En juin 2023, les importations de viande ovine ont bondi de 29,5 % à près de 11 000 tec, principalement depuis le Royaume-Uni (+ 51,6 %, soit + 2 210 tec). Les volumes ont également augmenté de manière marginale depuis les autres pays fournisseurs tels que l'Irlande (+ 6,3 %, + 90 tec), la Nouvelle-Zélande (+ 51,1 %, + 376 tec) et l'Espagne (+ 0,7 %, + 10 tec).
- **Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**
Depuis janvier, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français ont augmenté de 8,0 % par rapport à 2022. En juin 2023, ces volumes estimés se sont élevés à 7 766 tec, en augmentation de 55,8 % par rapport à juin 2022, en lien avec une demande soutenue pour l'Aïd-el-Kebir (28 juin). De leur côté, les volumes réexpédiés sont estimés à 3 229 tec, en repli de 7,8 % par rapport à juin 2022.
- De janvier à mai, la **consommation calculée par bilan de viande ovine** s'est élevée à 60 183 tec, en baisse de 5,3 % par rapport à son niveau de 2022. D'après le panel consommateur Kantar, au premier semestre de 2023 les achats de ménages en viande ovine ont baissé de 2,2 % par rapport à 2022 quand les prix ont augmenté de 5,3 %.

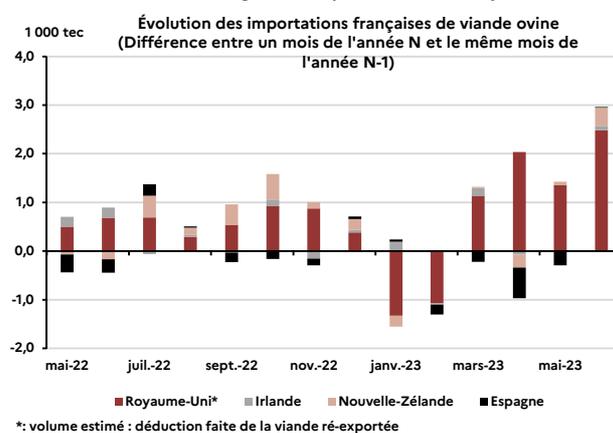
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 32 (se terminant le 13 août), la cotation entrée abattoir de l'agneau lourd poursuit sa baisse saisonnière et s'établit à 8,00 €/kg, inférieure de 17 centimes à son niveau de la semaine 28 et de 2 centimes à celui de 2022. La cotation repasse ainsi pour la première fois sous son niveau de l'année passée.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Au 1^{er} juillet 2023, le cheptel allaitant affichait un repli de 1,4 %, et le cheptel laitier était en recul de 3,0 %.
- Sur le premier semestre 2023, les échanges de viande bovine sont en retrait comparés à 2022.
- La demande en vaches allaitantes permet de soutenir les cours.
- Les besoins restreints en broutards, tant à l'export qu'à l'engraissement, entraînent une baisse des cours.
- La demande limitée en veaux laitiers, notamment du côté espagnole, tire à la baisse les cotations.

GROS BOVINS

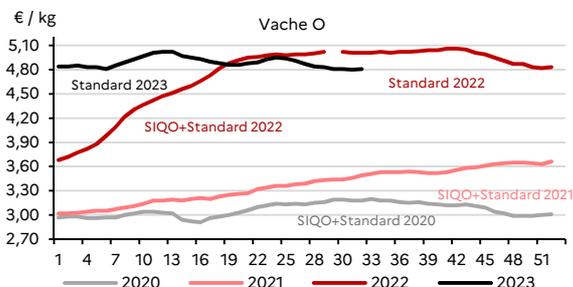
Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 29 et 32 de 2023, les effectifs abattus toutes races confondues sont en baisse de 12,2 % au regard de 2022. Cette baisse concerne aussi bien les abattages de vaches laitières (- 9,4 %), que ceux de vaches mixtes (- 19,3 %) ou de vaches allaitantes (- 11,4 %). Entre les semaines 29 et 32, la cotation de la vache R standard prend 3 cts et celle de la vache standard P, perd 4 cts. Le cours de la vache O standard est également en baisse sur cette période (- 2 cts), et s'établit à 4,81 €/kg.

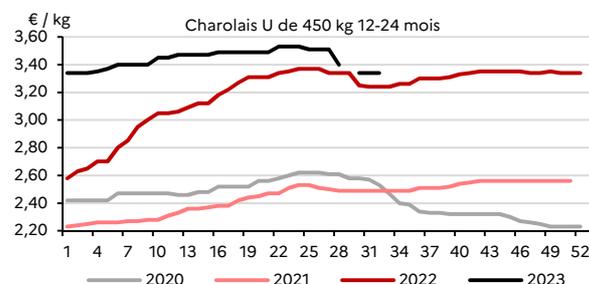
- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, progressent sur les 4 dernières semaines (s.29 à s.32), par rapport à 2022 (+ 4,4 %), et sont tirés à la hausse par ceux des JB de races allaitantes (+ 7,3 %). Les abattages de JB de races laitières et de JB mixtes continuent leur repli (respectivement - 4,5 % et - 9,7 %). Entre les semaines 29 et 32, les cours sont en repli, celui du JB O standard perd 4 cts et la cotation du JB R standard recule de 8 cts. Le cours du JB U standard est également en baisse (- 7 cts) et s'établit à 5,18 €/kg en semaine 32.

- **Broutards** : sur le premier semestre 2023, les exportations ont reculé de 4,0 % comparé à 2022. Entre les semaines 29 et 32, les envois vers l'Espagne poursuivent leur hausse par rapport à 2022 (+ 7,5 %) tandis que les exportations vers l'Italie régressent (- 15,9 %). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U de 350 kg et celle du mâle charolais U de 450 kg baissent de respectivement 5 cts et 6 cts, situant alors la première à 3,45 €/kg et la seconde à 3,34 €/kg.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- En juin 2023, les **exportations de viande** étaient inférieures de 8,4 % à celles de juin 2022, avec une baisse de 9,3 % vers les pays de l'UE 27 (soit - 1 614 tec), et de 0,4 % vers les pays tiers (soit - 7 tec). Les flux continuent de diminuer vers l'Allemagne (- 267 tec), la Belgique (- 343 tec) et les Pays-Bas (- 1 065 tec), et progressent en direction de la Grèce (+ 559 tec) et de la Turquie (+ 452 tec). Sur le premier semestre les exportations de viande bovine enregistrent un repli de 13,1 %.

- En juin 2023, le volume des **importations** a reculé de 3,7 % comparé à juin 2022. Les flux baissent depuis l'Allemagne (- 475 tec), le Royaume-Uni (- 761 tec) et les Pays-Bas (- 127 tec), et progressent depuis la Belgique (+ 248 tec). Sur le premier semestre les importations de viande bovine enregistrent un repli de 2,1 %.

- Sur les 5 premiers mois de l'année 2023, la **consommation calculée par bilan** diminue de 1,9 % par rapport à 2022. Sur cette période, la dépendance aux importations reste supérieure à celle de 2022, et atteint 25,0 %. D'après le panel consommateur Kantar, sur le premier semestre 2023, la consommation à domicile de bœuf a reculé de 2,5 % face à un prix moyen progressant de 9,1 %, par rapport à 2022.

VEAUX DE BOUCHERIE

- **Naissances** : en juin 2023, les naissances de veaux laitiers ont progressé de 3,3 %, au regard de juin 2022. Sur la campagne 2022-2023, entre juillet 2022 et juin 2023, les effectifs de nouveau-nés de races laitières enregistrent une baisse de 4,7 % par rapport à la campagne précédente, sur la même période. Dans le même temps, les nouveaux nés de type croisé et de race allaitante reculent (respectivement de 2,5 % et de 4,0 %).

- **Cotations** : entre les semaines 29 et 32 de 2023, la cotation du veau nourrisson laitier diminue de 20,3 €, et atteint 84,74 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair perd 5 cts et s'établit à 6,67 €/kg.

- **Abattages** : sur les 7 premiers mois de l'année, les effectifs abattus ont reculé de 6,0 % comparé à 2022.

- Quant à la **consommation**, les achats des ménages de viande vitelline ont reculé de 6,7 % et le prix moyen a progressé de 7,3 %.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)

